

MTH et zoonoses

La wilaya de Jijel annonce une lutte "implacable"

Une lutte "implacable" contre les maladies à transmission hydrique (MTH) et les zoonoses sera engagée "prochainement" à travers la wilaya de Jijel, a déclaré jeudi le wali, Larbi Merzoug, à l'ouverture d'un séminaire d'information sur ces maladies. La première action à mener dans ce cadre, à savoir une vaste campagne d'abatage de chiens errants, sera lancée dès le début du mois d'avril prochain avec le concours des services de saoudité, a affirmé le chef de l'exécutif local au cours de cette rencontre qui a groupé des responsables des secteurs de l'agriculture, de la santé, de l'hydraulique et du commerce. M. Merzoug, appelant l'ensemble des acteurs à se mobiliser pour cette opération, a déploré la persistance de "points noirs" en matière de maladies infectieuses. "Il est intolérable de rencontrer des maladies de pays sous-développés", a-t-il martelé à ce propos. Dans une communication consacrée au Plan de lutte contre les MTH, le Dr. Abdeslam Khelalef, épidémiologiste à l'hôpital de Taher, a révélé, chiffres à l'appui, que la situation épidémiologique dans la wilaya n'est cependant "pas alarmante". Il a été enregistré, l'année dernière, 38 cas de maladies infectieuses entre leishmaniose cutanée, leishmaniose viscérale, paludisme et la fièvre dite West Nile. Cette situation est restée "stationnaire" entre 2010 et 2015 avec 113 cas, soit une moyenne de 18 cas par an, selon ce spécialiste. S'agissant des mesures préventives, l'épidémiologiste a particulièrement insisté sur l'abatage des chiens errants et sauvages, la dératisation et la démolition à travers l'ensemble des agglomérations et centres de vie avec la contribution des bureaux d'hygiène communaux, appuyés par les moyens du secteur de la santé. La période indiquée pour lutter contre les vecteurs de ces maladies se situe entre avril et novembre, à raison de deux interventions par mois, a souligné ce spécialiste de la santé. Le second volet qui a porté sur les zoonoses (kyste hydatidique, rage, brucellose) a aussi été longuement expliqué lors de ce séminaire. Selon les données de la direction de wilaya de la Santé et de la population, seulement 71 cas de zoonoses ont été enregistrés à travers la wilaya entre 2010 et 2015. Les morsures causées par des animaux errants restent encore prédominantes dans la région, a-t-on indiqué, mettant en avant la nécessité de campagnes de vaccination préventives des cheptels pour parer à toute éventualité. D'autres communications devaient être animées par des responsables de l'Agriculture, du Commerce, de l'Algérienne des eaux (ADE) et de l'Office national d'assainissement (ONA).

R. S.

Jijel annonce une lutte «implacable» contre les MTH et les zoonoses

Une lutte «implacable» contre les maladies à transmission hydrique (MTH) et les zoonoses sera engagée «prochainement» à travers la wilaya de Jijel, a déclaré jeudi le wali, Larbi Merzoug, à l'ouverture d'un séminaire d'information sur ces maladies.

La première action à mener dans ce cadre, à savoir une vaste campagne d'abattage de chiens errants, sera lancée dès le début du mois d'avril prochain avec le concours des services de sécurité, a affirmé le chef de l'exécutif local au cours de cette rencontre qui a groupé des responsables des secteurs de l'agriculture, de la santé, de l'hydraulique et du commerce.

M. Merzoug, appelant l'ensemble des acteurs à se mobiliser pour cette opération, a déploré la persistance de «points noirs» en matière de maladies infectieuses. «Il est intolérable de rencontrer des maladies de pays sous-développés», a-t-il martelé à ce

propos. Dans une communication consacrée au Plan de lutte contre les MTH, le Dr. Abdelham Khelalef, épidémiologiste à l'hôpital de Taher, a révélé, chiffres à l'appui, que la situation épidémiologique dans la wilaya n'est cependant «pas alarmante». Il a été enregistré, l'année dernière, 38 cas de maladies infectieuses entre leishmaniose cutanée, leishmaniose viscérale, paludisme et la fièvre dite West Nile. Cette situation est restée «stationnaire» entre 2010 et 2015 avec 113 cas, soit une moyenne de 18 cas par an, selon ce spécialiste. S'agissant des mesures préventives, l'épidémiologiste a particulièrement insisté sur l'abattage des chiens errants et sauvages, la dératisation et la démoustication à travers l'ensemble des agglomérations et centres de vie avec la contribution des bureaux d'hygiène communaux, appuyés par les moyens du secteur de la santé. La période indiquée pour lutter contre les

vecteurs de ces maladies se situe entre avril et novembre, à raison de deux interventions par mois, a souligné ce spécialiste de la santé. Le second volet qui a porté sur les zoonoses (kyste hydatique, rage, brucellose...) a aussi été longuement expliqué lors de ce séminaire. Selon les données de la direction de wilaya de la Santé et de la population, seulement 71 cas de zoonoses ont été enregistrés à travers la wilaya entre 2010 et 2015.

Les morsures causées par des animaux errants restent encore prédominantes dans la région, a-t-on indiqué, mettant en avant la nécessité de campagnes de vaccination préventives des cheptels pour parer à toute éventualité. D'autres communications devaient être animées par des responsables de l'Agriculture, du Commerce, de l'Algérienne des eaux (ADE) et de l'Office national d'assainissement (ONA).

Lutte «implacable» contre les MTH et les zoonoses à Jijel



Une lutte "implacable" contre les Maladies à transmission hydrique (MTH) et les zoonoses sera engagée "prochainement" à travers la wilaya de Jijel. (Photo > D. R.)

GHARDAIA, ALIMENTATION EN EAU POTABLE ET ASSAINISSEMENT

Enveloppe de 1,2 milliard DA pour la rénovation des réseaux

Une enveloppe de 1,2 milliard DA a été consacrée par les pouvoirs publics dans la wilaya de Ghardaïa pour une opération de rénovation, de réhabilitation et d'extension des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement, a annoncé la Direction locale des ressources en eau et de l'environnement.



PAR BOUZIANE MEHDI

Intervenant au terme d'une étude-diagnostic pour la réhabilitation des réseaux d'adduction et de distribution de l'eau potable et d'assainissement des eaux usées, l'opération vient d'être lancée dans plusieurs communes de la wilaya, en vue d'améliorer la qualité de service et d'accompagner l'essor urbanistique et socioéconomique que connaît la wilaya à tous les niveaux, a fait savoir, à l'APS, le responsable de l'assainissement à la Direction des ressources en eau, Missoum Benritab, précisant qu'elle vient conforter les efforts déployés par les pouvoirs publics en vue d'assurer à chaque foyer un raccordement à l'AEP et au réseau d'assainissement, en plus de préserver les écosystèmes. Le même responsable a assuré à l'APS

que l'objectif est d'améliorer, de réhabiliter et d'optimiser les infrastructures de production d'eau potable, de distribution et d'assainissement sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Ghardaïa avec à la clé une réduction significative des pertes d'eau et de pollution des nappes phréatiques. Un projet de raccordement et de branchement des habitations de la commune de Daya Ben Dahoua et de la localité de Touzouz au collecteur principal du réseau d'assainissement est, parallèlement, en cours d'achèvement, tandis que quelque 33 km/ linéaire de réseau ont été réalisés à Daya Ben Dahoua et 11 km à Touzouz pour permettre un branchement des habitations au collecteur principale et éliminer les fosses sceptiques.

Selon l'APS, l'opération vient parachever le mégaprojet d'assainissement de la vallée du M'zab, qui compte quatre communes (Daya Ben Dahoua, Ghardaïa, Bounoura et El-Atteuf), réalisé pour un coût de plus d'onze milliards DA. D'après les données du secteur, la wilaya de Ghardaïa, qui a hérité de 17 forages en 1962, compte actuellement quelque 150 forages d'AEP avec une capacité globale de près de 300 m3/ jour, en plus de 110 réservoirs d'eau, un réseau d'AEP de près de 1.500 km linéaire et un autre d'assainissement de plus de 1.000 km ainsi que quatre stations d'épuration à Ghardaïa, Guerrara et Berriane (en service) et El-Ménéa (mise en service en avril prochain).

B. M.

إعادة تهيئة أحياء مقرة بالمسيلة الإنطلاق في مشاريع قنوات الصرف الصحي

البلدية من ميزانيتها مليار و700 مليون سنتيم، والتي تعرف الأشغال بها تقدما ملحوظا، كما كان لحي 124 مسكن نصيبه من التنمية عن طريق برمجة مشروع تهيئته خاصة وأنه يقع في قلب المدينة، وفي إطار المخطط البلدي للتنمية سيتدعم حي الذبابحة بالربط بقنوات الصرف الصحي. فيما ستعرف البلدية مشروعا ضخما من شأنه تخفيف الإختناق



المروري على المدينة لتحسين منظرها العام من خلال مشروع ازدواجية الطريق على مسافة 3 كلم حيث سيتم تزفيت وإعادة تهيئة الطريق الوطني رقم 28 إتجاه بلدية بلعائبة وتجهيزها بأعمدة الإنارة العمومية.

المسيلة: عامر ناجح

خلق فوضى مرورية نتيجة قطع الشوارع والطريق الوطني رقم 28 من خلال متابعتها الميدانية للعملية، كما سجلت عملية تهيئة الطريق الوطني رقم 82 اتجاه بلدية بلعائبة في شطرها الثاني في إطار مخطط البلدي للتنمية والذي سينطلق في الأيام القادمة، إضافة إلى تهيئة حي 119 قطعة في شطرها الأول والتي خصصت لها

تشهد مدينة مقرة في المسيلة حركة تنموية متسارعة في شتى الأحياء التي عانت الويلات جراء غياب التهيئة والتمنية بعد ركود لسنوات طويلة بسبب حالة الانسداد التي شهدها المجلس البلدي بعد أن تم توقيف رئيس البلدية بسبب المتابعات القضائية الجارية في حقه وانتخاب رئيس آخر لم يكدم على تعيينه أقل من شهر حتى قدم استقالته وتم انتخاب رئيس آخر ومع انتهاء حالة الانسداد انطلقت

أشغال تهيئة حي 119 قطعة وحي 124 وحي الذبابحة، ولعل أهم المشاريع التي سجلت ارتياح السكان هو ربط العديد من منازل الحي الإداري بشبكة الصرف الصحي بغلاف مالي فاق ملياران واثان مليون سنتيم، حيث تعرف الأشغال نسبة إنجاز عالية وتسهر المصلحة التقنية للبلدية على متابعة المشروع وتجنب

عناية محطة جديدة للتطهير ومعالجة مياه مناطق التوسع الحضري بالبوني وبرحال

سيشروع مستقبلا في أشغال إنجاز محطة جديدة للتطهير ومعالجة المياه المستعملة لمناطق التوسع الحضري الجديدة ببليدتي البوني وبرحال (عناية). حسب ما علم أمس من مصالح الولاية. وستكفل هذه المحطة التي تطلبت لإنجازها غلافا ماليا بقيمة 500 مليون د.ج وسجلت في إطار برنامج مستعجل لمواكبة احتياجات مناطق التوسع الحضري بمعالجة المياه المستعملة لرواقي خرازة - أول ماي ببليدية البوني و الشايبية - عايب عمار ببليدية برحال. حسب ما تمت الإشارة إليه. وقد تم إدراج هذه العملية الهامة بالنسبة لهذه المواقع الحضرية لهذين الرواقين - حيث يلاحظ تدهور للمحيط و تجمع المياه المستعملة - في إطار برنامج استعجالي للتكفل بوضعية المحيط بالتجمعات الحضرية الجديدة لولاية عناية.

وتحتاج ولاية عناية التي شهدت في السنوات الأخيرة بروز مناطق جديدة للتوسع الحضري على غرار بوخرزة و بوزعرورة ببليدية البوني وكاليتوسة ببليدية برحال إلى جانب القطب الحضري للمدينة الجديدة ذراع الريش مضاعفة محطات الرفع ومعالجة مياه الصرف الصحي للتحكم في آثارها السلبية على المحيط ونوعية الحياة بالأقطاب الحضرية. ويعتبر المسؤولون بهذه الولاية مثل هذه المشاريع كأولويات ضرورية لمعالجة مظاهر المساس بالبيئة وتوفير إطار ملائم لحياة السكان عبر التجمعات الحضرية.

رانيا/ك

L'ADE célèbre la journée de l'eau

■ Les services de l'Algérienne des eaux (ADE) de Bouira ont organisé, jeudi, une excursion au barrage de Tilesdit, dans la commune de Bechloul (est de Bouira), au profit des étudiants de l'université Akli-Mohand-Oulhadj, dans le cadre des festivités de la Journée mondiale de l'eau, célébrée le 22 mars. L'ADE a profité de cette occasion pour exposer aux étudiants le cycle de l'eau, son traitement et surtout sa préservation. Selon la chargée de communication de l'ADE, Mme Souad Khelif, cette excursion a pour but d'exhorter les jeunes ainsi que leur entourage à faire attention à cette ressource et ne pas la gaspiller, mais elle a aussi une vocation pédagogique, car elle offre l'opportunité aux étudiants de visiter les diverses infrastructures hydrauliques, telles que le barrage et la station de traitement de Tilesdit. En outre, la même source indiquera que des journées portes ouvertes sont organisées à la Maison de l'environnement de Bouira.

R. B.

Ksour au sud de Timimoune Mise en service de la canalisation d'alimentation en eau potable

→ Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, était en visite de travail et d'inspection dans la wilaya déléguée de Timimoune (Adrar), où il a procédé à la mise en service de la canalisation d'aduction et d'approvisionnement en eau potable des ksour sud de la ville de Timimoune.

Cette canalisation devra alimenter un investissement de plus de 140 millions de dinars, sur un linéaire de 25 km à partir du champ de captage situé dans la zone d'Adriane, les réservoirs de ces ksour d'une capacité de stockage globale de plus de 1 600 m³ et du château principal d'eau principal de 2 000 m³ en cours de réalisation. Cette réalisation permettra l'alimentation en eau potable d'une population de plus de 8 000 habitants de 11 ksour de la ré-

gion, et contribuera ainsi à améliorer les conditions de vie et à mettre fin au problème de la salinité de l'eau, a-t-on détaillé à la délégation ministérielle. Le premier responsable de secteur, a procédé, ensuite, à la pose de la première pierre pour la réalisation d'une station de traitement et d'épuration des eaux usées (Step) de Timimoune. Inscrite en 2011 pour une enveloppe de plus de 2 milliards de DA, cette opération, centralisée et scindée en deux tranches, permettra le traitement à l'horizon 2030 de 13 000 m³/jour d'eaux usées, pour les besoins d'une population globale de plus de 42 000 habitants.

Le ministre a inspecté, dans la commune du chef-lieu de wilaya d'Adrar, la station pilote de traitement naturel des eaux usées du ksar de Meraguène, réalisée par

une compagnie énergétique opérant dans la région. Selon les explications fournies au ministre, le secteur a bénéficié, ces dernières années dans la wilaya d'Adrar, d'un total de 39 projets pour un investissement global de plus de 19 milliards DA, consacrés notamment au captage des eaux, l'assainissement et l'irrigation agricole.

Le ministre a mis en exergue les efforts de l'Etat pour la réalisation de grands projets en matière d'amélioration de l'approvisionnement en eau potable, permettant d'atteindre une dotation moyenne de 195 litres par habitant, dépassant la moyenne mondiale établie autour de 140 litres/jour/habitant. Dans la commune de Tamentit, le ministre a visité la foggara de Ramoul, avant de procéder à la pose de la pre-

mière pierre d'un réservoir d'eau de 200 m³ alimentant les ksour de Touki et Belhadj. M. Nouri a fait état du caractère prioritaire accordé au système hydraulique traditionnel de la foggara dans son programme d'action, à considérer son importance en tant que legs culturel et économique reflétant le génie de l'homme de la région. Au cours de sa visite, le ministre a visité le laboratoire de l'Agence nationale des ressources en eau où un exposé lui a été fait sur la situation des eaux souterraines dans la région. Il est à noter que le ministre a mis à profit cette visite pour mettre en exploitation le jardin public «Moudjahida Dahou Messaouda» et visiter la maison de l'environnement où lui a été présenté également un exposé sur le secteur.

Soumia L.

AÏN TÉMOUCHENT

Bientôt de nouveaux barrages pour l'irrigation agricole

Mohamed Bensafi

La direction des Services agricoles mise sur l'extension des périmètres irrigués, pour la relance du secteur, dans la wilaya d'Aïn Témouchent. Parmi les facteurs à employer pour concrétiser cet objectif, l'utilisation rationnelle des réserves importantes en eau dont dispose, aujourd'hui, la wilaya, dans les barrages et les nappes phréatiques. Il faudrait compter également sur la réalisation, en cours, de deux petits barrages, afin d'augmenter les capacités d'irrigation agricole de cette wilaya. Ces retenues collinaires, destinées à irriguer un périmètre agricole de 1.000 ha, permettront, aussi, de recueillir les eaux pluviales, provenant des hauteurs de la région du site prédestiné. Les cultures les plus ciblées sont les légumineuses et les céréales. Ces deux projets sont implantés, respectivement, dans les localités de Oued Besbes (commune de Sidi Boumediene), avec un taux de réalisation de 50%, et Ouizert (commune de Ouled Boujemâa). Ce dernier ayant fait l'objet d'un transfert vers Tamazoura. Ils assureront, à la wilaya, des quantités supplémentaires destinées à l'irrigation de l'ordre d'1 million de m³, pour le

premier ouvrage et 964.000 m³ pour le second. Ces petits barrages porteront les capacités des retenues collinaires et petits barrages de la wilaya d'Aïn Témouchent, à 10 millions de m³ que totaliseront les 7 petits barrages et les 3 retenues collinaires existants. Actuellement, la quantité totale est estimée à 8 millions de m³.

Ces capacités seront doublées à terme avec la concrétisation du projet de barrage de Oued Berkèche, d'une capacité de retenue de 13 millions de m³. « Ce dernier servira aussi l'irrigation agricole d'une région à fortes potentialités », a-t-on précisé. Celle-ci devra connaître, d'ici là, un bond important en termes de superficie et de rendements appelés à être améliorés. Selon notre source, les Services agricoles projettent s'arriver, à l'horizon 2019, à irriguer jusqu'à 9.000 ha de terres agricoles. On vise, aussi, des rendements d'entre 20 à 30 q/ha.

D'où la sensibilisation des fellahs à l'adhésion de la technique d'irrigation de la céréaliculture, utilisant le système 'goutte-à-goutte', mené par les Services agricoles. Ainsi, la wilaya d'Aïn Témouchent pourra, ainsi, compter, dans l'avenir, sur la disponibilité d'une capacité d'au moins de 20 millions de m³ d'eau, destinés à l'irrigation.

MILA, DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU

Légère augmentation du volume d'AEP fourni aux populations

Dans la wilaya de Mila, la moyenne du volume d'eau potable fournie aux populations a légèrement augmenté en 2015 pour atteindre 130 litres par jour et par habitant, soit 4 litres de plus par rapport à 2014, a indiqué, mardi dernier, à l'APS, le directeur des ressources en eau, Ramdane Bouchaïr, précisant que le taux de couverture par le réseau d'alimentation en eau potable (AEP) est passé à 93 % en milieu urbain et à 78 % en milieu rural, malgré l'accroissement du nombre d'habitants, et devra s'améliorer davantage grâce aux investissements publics engagés dans ce secteur, estimés à 11,28 milliards de dinars.

PAR BOUZIANE MEHDI

Selon le même responsable, c'est un programme d'investissement qui permettra, dans les cinq prochaines années, d'augmenter le volume d'eau mobilisé et de répondre aux besoins des populations.

Lors d'une récente visite à Mila, le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri, avait annoncé l'octroi d'une enveloppe de 3 milliards de dinars pour la réhabilitation de la conduite principale approvisionnant 10 communes du Centre et du Nord de la wilaya à partir du barrage de Beni Haroun.

Selon l'APS, l'étude de cette opération, qui touche à sa fin, sera suivie par l'inscription du projet et l'engagement des travaux, selon le directeur des ressources en eau qui a rappelé que cette conduite est affectée par de multiples fissures qui ont rendu "problématique" le transfert quotidien de près de 54.000 m³ de la station de pompage d'Ain Ettine.

Pour alimenter en eau potable 17 communes non encore approvisionnées, d'autres projets ont été inscrits, a fait savoir l'APS, ajoutant que M. Bouchaïr a noté que la seule commune de Sidi Khelifa a bénéficié de 500 millions de dinars à cet effet, avant d'affirmer également qu'une opération d'AEP, devant toucher 35 agglomérations rurales réparties sur 18 communes, avance sur une "cadence soutenue".

Le directeur des ressources en eau de la wilaya de Mila a, par ailleurs, tenu à infirmer l'existence d'un quelconque phénomène d'envasement du barrage de Beni-Haroun. Il a souligné que cet ouvrage hydraulique "stratégique" qui emmagasine actuellement un milliard de m³, bénéficie d'un "suivi continu" des pouvoirs publics, que ce soit au niveau local ou central.

Quant au directeur de l'exploitation de l'ouvrage, Azzedine Manaâ, il a indiqué à l'APS que l'envasement reste un "phénomène naturel" dans

tous les barrages du monde "tant que son niveau, pris en compte lors des études, est acceptable".

Pour réduire ce phénomène, des actions de reboisement, de correction torrentielle et des lâchers d'eau sont régulièrement effectués, selon M. Manaâ qui a relevé que la montée de boues observée près du pont Bougherdaine "affecte davantage les fondations de cet ouvrage d'art que la capacité de stockage du barrage".

M. Manaâ, directeur de l'exploitation du barrage, a expliqué cette montée par les déblais jetés à l'extrémité du bassin du barrage par un opérateur privé "actuellement poursuivi par la justice", et a conclu en affirmant également que l'Agence nationale des barrages et transfert (ANBT) "procédera, durant l'été lorsque le niveau des eaux baissera, à l'enlèvement des boues".

B. M.

Mascara

Un apport de 4 millions m³ d'eau aux barrages depuis début mars



Les barrages de la wilaya de Mascara ont enregistré, depuis début mars en cours, un apport de 4 millions de mètres cubes d'eau supplémentaires à la faveur des précipitations ayani atteint 70 millimètres, a-t-on appris mardi du directeur des ressources en eau. Selon M. Mourad Rechis, le volume d'eau dans les quatre barrages de la wilaya de Mascara a augmenté de 119,5 millions m³ hier lundi dont 46,6 millions m³ au barrage de Chorfa, 42,7 millions m³ au barrage de Ouizert, 29,2 millions m³ au barrage de Bouhanifia et 1 million m³ au barrage de Fergoug. Ces infrastructures qui avaient accueilli également 4,6 millions m³ en février

dernier, enregistrent un taux de remplissage de 70 %. « Cette quantité est suffisante pour la disponibilité de l'eau potable et la réservation d'un taux à l'irrigation des plaines de Hebru dans la commune de Mohammadia et de Sig, au nord-ouest de la wilaya », a-t-on relevé. La pluviométrie a atteint dans la wilaya de Mascara 69,2 mm durant les deux premières semaines du mois de mars, selon le directeur des ressources en eau qui estime cette quantité « satisfaisante » dans la mesure où elle contribue à réduire le déficit relevé depuis le début de l'année et à rendre l'espoir aux agriculteurs.

R. R

Adrar

Abdelwahab Nouri veut soigner les eaux...

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL : FAYÇAL DJOUDI

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement se trouvait, jeudi dernier, à Adrar, une région confrontée à de sérieux problèmes de distribution d'eau potable en dépit de la disponibilité de la ressource, notamment souterraine. A bien comprendre les déclarations d'Abdelwahab Nouri sur place, les échanges qu'il a eus avec les responsables locaux du secteur, le problème n'est pas dans les moyens financiers – des enveloppes importantes ont été dégagées par l'Etat –, mais dans la gestion des équipements et du réseau de distribution à rénover en urgence, ainsi que dans la prise en charge – ou la réhabilitation – des pratiques ancestrales de captage d'eau, tels les systèmes des foggaras. Il est également question d'un grave déficit en matière d'assainissement des eaux usées, dans la mesure où de nombreuses localités de la région ne disposent pas des équipements nécessaires, et la multiplication des fosses septiques commence à créer des difficultés certaines, notamment au plan écologique et agricole, en raison de l'infiltration des « mauvaises » eaux dans les surfaces cultivées.

M. Nouri a promis que son secteur allait remédier à la situation en inspectant une station pilote de traitement naturel des eaux usées à ksar Meraguène. Il a indiqué que la wilaya d'Adrar a bénéficié pour le secteur de l'eau de 39 pro-

jets pour un investissement global de plus de 19 milliards de dinars pour le captage des eaux souterraines, l'assainissement et l'irrigation agricole notamment. Une superficie de plus de 2 600 km² a été créée à travers le territoire de la wilaya pour la mise en place de 14 nouveaux champs de captage d'un débit oscillant entre 20 et 50 litres/seconde.

A Tamentit, le ministre a visité la foggara de Ramoul, avant de procéder à la pose de la première pierre d'un réservoir d'eau de 200 m³ alimentant les ksour de Touki et Belhadj. Il a fait état du caractère prioritaire accordé au système hydraulique traditionnel de la foggara dans son programme d'action, à considérer son importance en tant que legs culturel et économique reflétant le génie de l'homme de la région. La wilaya d'Adrar compte plus de 6 000 foggaras réparties entre les régions du Touat, Gourara et Tidikelt. Nombre d'entre elles sont cependant en situation d'abandon et de péril à cause du peu d'intérêt que lui accorde la nouvelle génération de fellahs, alors que les anciens considéraient ces puits ancestraux comme vitaux et comme un patrimoine inestimable de la région. Une opération touchant l'entretien de 127 foggaras a été déjà réalisée pour l'instant et le plan se poursuit, selon les explications fournies sur les lieux.

A Timimoun, wilaya déléguée, il a procédé à la mise en service de la canalisation d'adduction et d'approvisionnement en eau potable des ksour

sud de la ville. D'un investissement de plus de 140 millions de dinars, cette canalisation devra alimenter sur une linéaire de 25 km à partir du champ de captage situé dans la zone d'Adriane les réservoirs de ces ksour d'une capacité de stockage globale de plus de 1 600 m³ et du château principal d'eau principal de 2 000 m³ en cours de réalisation, a-t-on expliqué à la délégation ministérielle. La ville ne reçoit que deux heures d'eau courante par jour et cette réalisation permettra l'alimentation en eau potable d'une population de plus de 8 000 habitants de 11 ksour de la région, et contribuera ainsi à améliorer les conditions de vie et à mettre fin au problème de la salinité de l'eau, a-t-on souligné. Le ministre des Ressources en eau a procédé, en outre, à la pose de la première pierre pour la réalisation d'une station de traitement et d'épuration des eaux usées (Step). Inscrite en 2011 pour une enveloppe de plus de 2 milliards de dinars, cette opération, centralisée et scindée en deux tranches, permettra le traitement à l'horizon 2030 de 13 000 m³/jour d'eaux usées pour les besoins d'une population globale de plus de 42 000 habitants à Timimoune. Ce projet aura également un impact sur la protection de l'environnement, dont la préservation de la sebkha (lac) qui revêt une dimension touristique et économique sur la protection des palmeraies de la pollution, l'exploitation des eaux traitées à des fins d'irrigation agricole, en plus de la création d'emplois. ■

PLAN D'ACTION DU MINISTÈRE DES RESSOURCES EN EAU

Préserver les foggaras et raccorder les ksour

De notre envoyée spéciale à Adrar et Timimoune : Neïla Benrahal

L'ENTRETIEN DES FOGGARAS ET L'ASSAINISSEMENT DES Ksour AU SUD, NOTAMMENT À ADRAR, constituent la priorité du secteur des Ressources en eau, a déclaré, jeudi dernier, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, en visite de travail et d'inspection dans cette wilaya.

Une diminution inquiétante du nombre de foggaras a été constatée, due à la baisse du niveau hydrostatique de la nappe et au manque d'entretien. En effet, 2.000 foggaras ont été recensées en 2016 par l'Agence nationale des ressources en eau dans le Grand-Sud, dans les régions de Béchar, Adrar, Tamanrasset et Tindouf dont 667 sont pérennes, 797 tarées et 50 autres pérennes avec eau stagnante à Adrar. Dans cette dernière, 1.478 foggaras ont été dénombrées dont 127 ont fait l'objet de réhabilitation. Le ministre, qui a inspecté la foggara Armoul, à Tamentit, a déclaré, s'adressant aux cadres locaux, que les foggaras, un système d'irrigation traditionnel, sont «un patrimoine hydrique national et une ressource économique qu'il faut sauvegarder et entretenir». Il a annoncé, en outre, qu'une enveloppe de 25 milliards de dinars (2.500 milliards de centimes) a été allouée à la wilaya d'Adrar pour la réalisation de 34 projets dans le secteur des ressources en eau, notamment le captage des eaux, l'assainissement et l'irrigation agricole. «Cela reflète l'intérêt qu'accorde l'Etat à cette région du Grand-Sud pour l'amélioration du cadre de vie de la population, notamment l'alimentation en eau potable. Une enveloppe de 100 milliards de centimes a été accordée pour le financement des projets d'assainissement des ksour d'Adrar,

2.500 MILLIARDS DE CENTIMES
POUR LA PROMOTION DU SECTEUR À ADRAR



Photo : Horizons

qui reste une priorité», a-t-il précisé. Il existe 174 ksour qui ont été raccordés au réseau d'assainissement, en attendant le lancement de travaux dans 100 autres dans le cadre de la préservation de la santé publique et de l'environnement. Dans ce cadre, le ministre a procédé, dans la wilaya déléguée de Timimoune, à la mise en service du raccordement de l'AEP (alimentation en eau potable) des ksour de la zone sud de Timimoune. Plusieurs projets ont été lancés à l'occasion de cette visite dont ceux de réalisation de la Stap de Timimoune et du château d'eau au ksar Touki Belhadj à Tamentit. Ces projets visent à améliorer la qualité de l'eau potable, augmenter l'approvisionnement hydrique et améliorer la distribution quotidienne. Malgré certaines difficultés et insuffisances notamment en matière d'assainissement, le ministre a constaté un bond qualitatif notamment en matière d'AEP. Il a souligné que la moyenne mondiale d'alimentation est de 140 litres/jour/habitant alors qu'elle est estimée à 195 litres/jour/habitant dans la région du Grand-Sud.

JARDIN FILTRANT, UN MOYEN D'ÉPURATION

Le ministre des Ressources en eau a procédé, en outre, à la pose de la première pierre pour

la réalisation d'une station de traitement et d'épuration des eaux usées (Step) à Timimoune. Ce projet aura un impact sur la protection de l'environnement, dont la préservation de la sebkha de la région. Nouri a insisté sur la nécessité de sauvegarder la sebkha, un patrimoine touristique et économique.

Ce projet permettra la protection des palmeraies de la pollution, l'exploitation des eaux traitées à des fins d'irrigation agricole, en plus de la création d'emplois. Par ailleurs, la délégation ministérielle a visité le projet pilote de la station de traitement naturel des eaux usées du ksar de M'raguène. Il s'agit d'une deuxième expérience après celle de Ouargla. La station est un jardin filtrant où l'épuration est réalisée par la plantation de roseaux. Cette technique permet la préservation des eaux souterraines, a-t-on expliqué. Enfin, le ministre a inauguré un jardin public baptisé du nom du moudjahida Dahou Messaouda. Il a également visité la maison de l'environnement, où une exposition a été organisée par les associations locales qui ont présenté des travaux manuels avec des déchets récupérés dont des boîtes en plastique et des pneus.

■ N. B.

GRAND-SUD

Plus de 200.000 puits localisés par GPS

L'Agence nationale des ressources hydrauliques (ANRH) a procédé, récemment, à la localisation des puits dans les wilayas du Grand-Sud par le système GPS. Selon une présentation faite au ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, 215.572 puits ont été localisés par GPS à Adrar, Tindouf, Tamanrasset et Béchar. Ce qui a permis de mesurer la profondeur de 2.565 puits dans ces régions dans le cadre du développement local. Le ministre a insisté sur l'association des techniciens à l'élaboration des projets et études. Il a déclaré que la wilaya d'Adrar constitue un pôle touristique et économique par excellence et que le gouvernement veille à mobiliser tous les moyens pour sa promotion.

■ N. B.

A l'occasion de la journée mondiale de l'eau **46 lycéens visitent la station de dessalement de Béni-Saf**

Selon monsieur Belhadri Boualem, président de l'association. l'ONG « Défense des intérêts des utilisateurs d'eau et protection de l'environnement, 40 meilleurs élèves du lycée de Chaabet El Lehem , relevant administrativement de la daïra d'El-Malah, et implantée à une distance de 05 kilomètres au nord-est du chef-lieu de wilaya d'Ain-Temouchent, (06km au nord-est d'Ain Temouchent) ont visité, le 15 mars 2016, la station de dessa-

lement de l'eau de « Chatt el Hillal » , implantée dans le littoral de la commune de Sidi-Ben-Adda (daïra d'Ain-Temouchent) .La société Espagnole « GEIDA » a remporté l'appel d'offres internationale N°05/AEC/2003 lié à la conception, la construction, le financement, la possession et l'exploitation de l'usine de dessalement d'eau avec la capacité de 200.000 mètres cubes, avant d'être réalisée et mise en exploitation en mars 2010. Dans ce même ordre

d'idées, l'ONG « Défense des intérêts des utilisateurs d'eau et protection de l'environnement » de la wilaya d'Ain-Temouchent, que préside Belhadri Boualem, Ingénieur en hydraulique retraité , et ex-chef de service à la direction des ressources en eau de la wilaya d'Ain-Temouchent, a organisé, le 16 mars 2016, une excursion au profit des élèves des Collèges d'Enseignement Moyen d'Ouled -Boudjemaâ ,et M'Said (daïra d'El-Amria), à la station

de lagunage de Bouzedjar (daïra d'El-Amria). Par la même occasion, il est élaboré un riche programme de festivités de la journée mondiale de l'eau , coïncidant avec le 22 mars 2016, et ce en collaboration entre les services de la wilaya, et ceux de ressources en eau , et l'association ONG« défense des intérêts des utilisateurs d'eau et protection de l'environnement de la wilaya .

Ce programme sera marqué par l'intervention de Monsieur le

wali, du directeur des ressources en eaux, de monsieur Belhadri Boualem, président de cette association, des professeurs universitaires, au niveau de la salle des conférences de la bibliothèque de la lecture publique « Malek Bennabi » d'Ain - Temouchent, ainsi que d'un débat parmi l'assistance, et sera clôturé par la cérémonie de la remise des prix aux élèves et stagiaires .

B.A.

بغلاف مالي تجاوز 140 مليون دج

نوري يضع حيز الخدمة قناة تزويد القصور الجنوبية لمدينة تيميمون بمياه الشرب

بلدية عبر الولاية. وأشار نوري أن الدولة جسدت مشاريع معتبرة في مجال تحسين التموين بمياه الشرب مما مكنتها لبلوغ معدل 195 لتر في اليوم وهي تتجاوز المعدل العالمي الذي يقدر بـ 140 لتر في اليوم لكل ساكن. كما قام الوزير بمعاينة فقارة الرامول ببلدية تمنظيط إلى جانب وضع حجر الأساس لانجاز خزان مائي بسعة 200 متر مكعب لتزويد كل من قصري توكي وبالحاج بذات الجماعة المحلية.

وأكد نوري بالمناسبة أن صيانة

نظام الري التقليدي المعروف بالفقارة يعد من أولويات برنامج الوزارة باعتباره إرثا ثقافيا واقتصاديا يعكس عبقرية الإنسان بالمنطقة. ورفعت للوزير بعض الانتشغالات المتعلقة بطلب تدعيم نظام الفقارة بأبار عميقة لرفع منسوبها والحفاظ على الفلاحة الوجيهة. واختتم نوري زيارته بتفقد مخبر تحاليل المياه بالوكالة الوطنية للموارد المائية التي استمع فيها إلى عرض حول واقع المياه الجوفية بالولاية ليقوم بعدها بوضع حيز الخدمة الحديقة العمومية «المجاهدة دحو مسعودة» إضافة إلى زيارة دار البيئة ومتابعة عرض حول القطاع بالولاية.



ستمكن هذه المنشأة من حماية معالجة المياه المستعملة والحفاظ على سبكة واحة تيميمون ذات البعد السياحي والاقتصادي وحماية الواحة من التلوث إلى جانب استعمال المياه المعالجة في السقي الفلاحي وتوفير مناصب الشغل. ويعاصمة الولاية عابن الوزير محطة نموذجية لمعالجة مياه الصرف الصحي بقصر مرائن ببلدية أدرار بطريقة ايكولوجية والتي أنجزت من طرف إحدى الشركات الطاقوية العاملة بالإقليم. كما تلقى نوري عرضا حول مختلف مشاريع قطاع الموارد المائية بالولاية حيث تتضمن مدونة المشاريع 39 عملية تنموية بغلاف مالي إجمالي يفوق 19 مليار دج تشمل حشد التوادر المائية والتطهير والسقي الفلاحي.

كما تم في السياق ذاته استحداث 14 حقل جديد لجذب المياه عبر مختلف أقاليم الولاية على مساحة إجمالية تفوق 2,600 كلم مربع بسعة تدفق تتراوح بين 20 و 50 لتر في الثانية. وأطلع الوزير على وضعية نشاط المؤسسة الوطنية الجزائرية للمياه فيما يخص تزويد السكان بمياه الشرب ومدى تقدم عملية تحويل تسيير ملف المياه من البلديات إلى هذه المؤسسة حيث لم يتبق منها سوى 6 بلديات من أصل 28

أشرف وزير الموارد المائية والبيئة عبد الوهاب نوري بتيميمون، 220 كلم شمال ولاية أدرار، على وضع حيز الخدمة قناة تزويد القصور الجنوبية لمدينة تيميمون بالمياه الصالحة للشرب.

■ ق. و / واج

● تلقى الوزير شروحات حول هذه العملية التي أنجزت بغلاف مالي تجاوز 140 مليون دج على طول 25 كلم انطلاقا من حقل الجذب بمنطقة أدران لتموين خزانات هذه القصور التي تقدر طاقة استيعابها الإجمالية بأزيد من 1,600 متر مكعب إلى جانب الخزان الرئيسي بهذه الضاحية بسعة 2,000 متر مكعب والذي يوجد قيد الانجاز. وستساهم هذه العملية في تزويد أكثر من 8,000 ساكن يتواجدون بالقصر الإحدى عشر بهذه الجهة إلى جانب تحسين الإطار المعيشي من خلال وضع حد لمعاناتهم من ملوحة المياه خلال السنوات الماضية. كما قام الوزير بذات الجماعة المحلية بوضع حجر الأساس لمشروع انجاز محطة لتصفية المياه المستعملة لمدينة تيميمون التي تم تسجيلها سنة 2011 في إطار عملية مركزية بغلاف مالي يفوق 2 مليار دج على أن تنجز في مرحلتين في ظرف سنتين. وستضمن هذه المحطة التي تستهدف أزيد من 42,000 ساكن معالجة مياه الصرف الصحي لمدينة تيميمون حتى أفاق سنة 2030 بطاقة معالجة تقدر بأكثر من 13,000 متر مكعب يوميا. كما